



Opportunités d'insertion économique et d'épanouissement des jeunes

Le ministre Myriam Dossou-D'Almeida échange avec plus de 300 jeunes du Grand Lomé



PAGE 4

DOSSIER



Togo

Pont entre transformation et consommation des produits locaux

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao), l'Afrique est depuis plusieurs décennies le continent le plus dépendant du point de vue alimentaire. Les pays du continent ...

PAGES 6&7

NUMERIQUE



Société des Postes du Togo

E-Poste, la transaction bancaire en un clic

Après le lancement de sa boutique en ligne exclusivement réservée aux produits togolais dénommée « Assiyémé », la poste a lancé, le vendredi 10 décembre 2021, sa toute nouvelle application. Dénommée e-poste, l'application permet de réaliser les opérations financières depuis chez soi.

PAGE 8

ACTUALITE

Tournée de l'ASVITTO

Des acteurs communaux formés sur les droits humains

PAGES 6&7



Conférence des Nations unies sur les PMA

Les propositions de Sandra Johnson pour une meilleure adaptation de l'aide internationale

En prélude à la 5ème Conférence des Nations unies sur les Pays les moins avancés (PMA), Mme Sandra Johnson, ministre, secrétaire générale de la présidence de la République a représenté le Togo à une réunion de haut niveau tenue le 8 décembre dernier. Cette réunion a eu pour thème « cinquante ans de Pays moins avancés : logique et impact d'un traitement international différencié ».

PAGE 5

DERNIERES HEURES

Disparition de maître Agboyibo: des obsèques en-deçà de la carrure de l'homme politique?

Les obsèques de maître Appolinaire Yawovi Madji Agboyibo ont finalement eu lieu le weekend dernier sur la terre de ses ancêtres. Des hommages dignes de son rang lui ont été rendus par l'Etat, et aussi par ses proches collaborateurs, familles, amis, etc... En repensant à la vie politique de l'homme, l'on se demande si le peuple togolais n'a finalement pas été injuste avec lui ? Certaines analyses tendent à l'insinuer.

On dit souvent que « c'est lorsqu'on a perdu quelque chose qu'on se rend compte de son importance ». Cela se vérifie-t-il dans le cas de la disparition de maître Yawovi Agboyibo ? Les paroles qu'on entend ici et là à propos du natif de Kouvé, donnent l'impression que certains commencent par regretter de n'avoir pas été plus reconnaissant envers le « bélier noir ». Cet homme a été selon les témoignages, un pilier essentiel du processus démocratique de notre pays.

Avec courage, il avait combattu le régime du général Gnassingbé Eyadema, mais en même temps, a accepté de discuter avec lui pour trouver les meilleures formules pouvant permettre au pays de faire ses premiers pas en démocratie. Dans le cadre de la création de la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH), le général Eyadema avait envoyé l'illustre disparu en mission au siège de la Commission des droits de l'Homme des Nations unies à Genève (une révélation faite par Abdou Assouma, président de la Cour constitutionnelle du Togo, collègue et ami de maître Agboyibo lors du colloque international organisé ...

PAGE 3

Restitution de la COP 26

Le leadership du chef de l'Etat a été d'une grande utilité pour la délégation togolaise

Le Togo a pris une part active à la 26e Conférence des Parties (COP 26) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) il y a quelques semaines à Glasgow en Ecosse. La délégation togolaise avait été conduite par le président de la République Faure Gnassingbé. Et son ...



PAGE 3



SOMMAIRE

Banque
Orabank Togo lance une opération de titrisation de créances



P 5

Football et politique
Paul Biya s'échauffe pour la CAN



P 10

Peinture et exposition
Paul Akouété Akakpo, l'artiste peintre togolais aux toiles étoilées



P 11

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Autonomisation de la femme : Alipoe Amélé nous prouve que quand on veut, on peut !

C'est dans la commune Agoe-Nyive 1 que vit Alipoe Amélé, 51ans. Cette mère de six enfants est devenue le seul soutien financier de sa famille après que son mari ait pris sa retraite. Revendeuse de légumes, elle pense également se lancer dans la culture des choux et des carottes. Découvrez comment le Fonds National de la Finance Inclusive FNFI lui a ouvert les portes de l'autonomisation.

À seulement 14 ans, Alipoe Amélé suivait déjà sa maman pour aller au marché et pour aider cette dernière à revendre des légumes. Plus tard, c'est donc naturellement qu'elle se lance aussi dans le commerce. Elle a commencé par la revente de maïs. Elle raconte : « Je dirai que c'est un choix par défaut. J'avais un peu d'économie et j'ai acheté un sac de maïs. Bizarrement ça s'est vite écoulé. J'ai donc continué ».

Après avoir rejoint son mari, elle a voulu diversifier ses revenus pour participer activement aux besoins de la famille. « Ce que je gagnais, n'était pas assez pour aider véritablement mon mari. Souvent, je suis obligée d'attendre qu'il rentre avant de faire à manger aux enfants. Il fallait que je gagne mieux ma vie », explique Amélé. Elle opte pour la

revente de légumes, mais par manque de moyens financiers, elle a dû se contenter de tomates en plus du maïs. Femme battante, elle n'a pas baissé les bras. Bien au contraire. Elle a fait preuve de la même force de caractère qui l'habite depuis son enfance.

Trouver du financement pour créer une Activité Génératrice de Revenus, ou pour diversifier ses produits et articles n'est jamais chose facile. Quand Alipoe Amélé a eu vent des produits FNFI en 2015, elle n'a pas hésité une seconde et s'est jetée à l'eau. Et comme il fallait faire partie d'un groupement, elle mobilise alors d'autres femmes la commune Agoe-Nyive 1.

Avec son premier crédit APSEF, elle achète de laitue cultivée et d'autres légumes. Le succès fut rapide. Amélé, qui ne



Alipoe Amélé

manque pas d'énergie, réussit d'ailleurs à créer plusieurs autres activités : vente de bois de chauffage, élevage de poulets à petite échelle. Tout cela lui a permis de développer de nouvelles sources de revenus. Si auparavant son mari était le seul chef de famille, Amélé participe désormais aux décisions financières et familiales. Et depuis que le mari est à la retraite, elle subvient seule aux besoins de ses 6 enfants ! « Grâce

à mes activités, mes enfants vont à l'école et je mets tous les jours de la nourriture sur la table. Je suis optimiste quant à mon avenir. Je me vois comme une femme entrepreneure qui prend des décisions. Je sais que je suis sur la bonne voie. Merci au FNFI », affirme-t-elle.

Comme toutes les femmes, Amélé était confrontée à de nombreux obstacles pour réaliser ses ambitions. Mais, elle

n'a pas baissé les bras. Sa détermination était telle que rien n'aurait pu l'arrêter ! Désormais, elle veut faire pousser ses propres légumes ! « Vendre ma production va me permettre de faire plus de profit. C'est mon idée. Je veux avoir une parcelle et cultiver moi-même. Je compte avoir le produit Nkodédé pour réaliser ce rêve », annonce-t-elle pour conclure.

Ceci est un programme du ministère chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel



fnfi
Fonds National de
la Finance Inclusive



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web : www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... il y a quelques mois en son honneur). À son retour, et après avoir défini l'ossature de l'institution, le général Eyadema n'a trouvé personne d'autre que lui pour la diriger. C'est ainsi qu'il est devenu le premier président de la CNDH. Aujourd'hui, beaucoup de personnes se tournent vers la CNDH et obtiennent parfois même gain de cause. Mais combien connaissent le rôle incontournable joué par maître Yawovi Agboyibo ? Et combien parmi ceux qui le savent ont une pensée à l'endroit de ce dernier ? Maître Agboyibo a aussi joué un rôle important dans la

normalisation politique que notre pays a connu depuis la mort du président Eyadema. D'abord, il a conduit avec succès le dialogue politique inter-togolais ayant abouti à l'Accord politique global (APG). Ensuite il y a eu les premières élections saluées par la communauté internationale, les législatives de 2007. Mais, déjà à ces élections, le peuple togolais s'est montré dur avec lui. Il semble que son acceptation de diriger le gouvernement de transition après la signature de l'APG, lui ait coûté cher. C'est à partir de là qu'il a commencé à chuter sur le plan politique.

On n'était plus en présence du « bélier noir » des années 90, porté par une liesse populaire. « Il avait trahi », « il avait pactisé avec le diable », « il avait retourné sa veste » etc... ce sont autant d'expressions utilisées tant par des acteurs politiques de l'opposition que par le Togolais lambda et qui ont contribué à l'enterrer définitivement lors de la présidentielle de 2010, au cours de laquelle il a obtenu à peine 2% des voix.

Il faut reconnaître que maître Agboyibo comme tout humain, a commis des erreurs. L'une des plus retentissantes a été son retour à la tête du

CAR après avoir lui-même annoncé sa retraite politique et assuré sa succession. L'autre erreur qu'on ne lui pardonne jamais est le fait de n'avoir pas réussi à trouver un terrain d'entente avec Edem Kodjo pour gouverner le pays ensemble alors que les deux partis pouvaient constituer une majorité face au RPT d'Eyadema.

Certains pensent que c'est la nomination d'Edem Kodjo comme Premier ministre alors que son parti n'avait que six députés contre une trentaine pour le CAR, qui a occasionné une telle situation. Mais d'autres pensent qu'Agboyibo

aurait dû faire preuve de dépassement de soi en voyant d'abord l'intérêt du Togo et non réduire le problème à sa seule nomination comme Premier ministre. Pour ces derniers donc, il est tombé dans le piège tendu par le général Eyadema. Malgré tout, certains observateurs pensent qu'il méritait un meilleur sort que ce que lui a fait subir l'opinion publique nationale vers la fin de sa vie. Même si les Togolais ne voulaient pas lui confier leur destinée, la manière dont il a été remercié n'est peut-être pas la meilleure.

La rédaction

Obsèques de maître Agboyibo

Même après sa mort, il réunit toutes les tendances politiques du pays

Maître Appolinaire Yawovi Madji Agboyibo est reconnu comme l'homme du consensus, l'homme qui a toujours réussi à mettre ensemble les acteurs de la classe politique togolaise. Et, même après sa mort, il réussit encore cet exploit, certainement pour la dernière fois de son histoire. En effet, à ses obsèques samedi dernier à Kouvé dans la préfecture de Yoto, tant les responsables du pouvoir, notamment les membres du gouvernement, que de l'opposition étaient présents.

Les figures les plus emblématiques de la classe politique togolaise, même celles qui n'ont plus fait d'apparition publique depuis un long moment, n'ont pas voulu se faire compter l'événement. Cela témoigne encore une fois de l'immensité de l'illustre disparu. Par exemple, une personnalité comme Pascal Bodjona, ancien ministre sous la gouvernance de

Faure Gnassingbé, a assisté à ces derniers hommages, comptant pour l'inhumation du « bélier noir ».

Certains de ses plus farouches adversaires politiques, au sein même de l'opposition sont allés lui faire leurs adieux. Jean-Pierre Fabre, président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), maire de la commune du Golfe 4, Adrien Béliko Akouété, président de la Convergence



Le cercueil de maître Agboyibo

patriotique panafricaine (CPP), Antoine Folly, délégué national de l'Union des démocrates socialistes (UDS-Togo), maître Abi Tchessa, ancien responsable du Pacte socialiste pour le renouveau (PSR), Cornelius Aidam, proche collaborateur de feu Edem

Kodjo, maître Djovi Gally, avocat, des diplomates etc... ont pris part à ces obsèques.

Maître Paul Dodzi Apévon qui politiquement s'est séparé de lui ces dernières années, a dit : « ce qu'il a fait pour ce pays est plus grandiose

que ses erreurs. Il a fait des choses extraordinaires pour le Togo ». Le juge Esprit Sronvi, président de la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH) a rendu un hommage mérité au premier président de l'institution. Abdou Assouma, président de la Cour constitutionnelle, contemporain et ami de maître Agboyibo a demandé aux uns et aux autres d'essuyer leurs larmes. Le ministre de la Communication et des Médias, porte-parole du gouvernement, professeur Akodah Ayéwouadan, a représenté le gouvernement. Plusieurs autres de ses collègues étaient présents.

TM

Restitution de la COP 26

Le leadership du chef de l'Etat a été d'une grande utilité pour la délégation togolaise

Le Togo a pris une part active à la 26e Conférence des Parties (COP 26) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) il y a quelques semaines à Glasgow en Ecosse. La délégation togolaise avait été conduite par le président de la République Faure Gnassingbé. Et son leadership lui a été d'une grande utilité. Vendredi dernier, les acteurs étaient en atelier de restitution à l'hôtel 2 février de Lomé.

La présence du président de la République à cette grande messe du climat a été d'un grand atout pour les participants venus du Togo. Les activités menées par le numéro 1 togolais ont permis au Togo d'enregistrer des perspectives encourageantes. Il a notamment eu des rencontres avec des partenaires en développement pour explorer les opportunités de financement des priorités contenues dans les Contributions déterminées au niveau national (CDN) du Togo. Faure Gnassingbé a rencontré Yannick Glemarec, directeur exécutif du Fonds vert pour le climat, a accordé une audience à Harriet Lamb, directrice exécutive

de Ashden, organisation caritative spécialisée dans le domaine de l'énergie durable et du développement. Le chef de l'Etat a également participé au lancement de la plateforme de financement des accélérateurs de transition énergétiques (Irena/UAE).

Le ministère de l'Environnement et des Ressources forestières avec à sa tête le ministre Katari Foly-Bazi a de son côté tenu des rencontres B to B avec les partenaires techniques dont NDC-partnership, La BOAD, la BID, la Bad, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Fonds vert climat, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). On note la

disponibilité des partenaires à accompagner le Togo dans ses efforts de lutte contre le changement climatique, la disponibilité du FEM à contribuer au financement de l'ambition décennale de reboisement à travers une fenêtre spécifique de financement.

« La moisson d'une délégation officielle à une COP se présente très rarement en termes de chèques signés sur place. On obtient ce genre de moissons sous forme d'annonces, de promesses, d'engagements et de perspectives résultants de rencontres avec des partenaires bilatéraux et multilatéraux. Je peux vous rassurer d'une chose : la délégation togolaise conduite



Les participants à l'atelier de restitution

personnellement par le président de la République, son excellence monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, a réussi à engranger des acquis appréciables », a clarifié le Dr Kodjo Kudadze, directeur de cabinet du ministère de l'Environnement et des Ressources forestières. Le Togo doit très prochainement disposer d'une stratégie pays de développement à long terme sobre en carbone, organiser une table ronde des bailleurs de fonds pour le financement

du plan d'investissement des CDN 2030 du Togo, procéder au montage d'un projet relatif à l'ambition de reboisement à soumettre au FEM, valider le plan d'investissement de la mise en œuvre des CDN 2030 et formuler des requêtes des projets prioritaires. Enfin, le pays doit dynamiser le cadre partenarial gouvernement/partenaires techniques et financiers, incluant le secteur privé pour le financement des actions prioritaires des CDN.

Edem Dadzie

Opportunités d'insertion économique et d'épanouissement des jeunes

Le ministre Myriam Dossou-D'Almeida échange avec plus de 300 jeunes du Grand Lomé

Ils sont plus de 300 jeunes issus des 13 communes du Grand Lomé à répondre à l'appel du ministre du Développement à la Base, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, ce samedi 11 décembre pour une rencontre d'échanges et d'information.



Le premier ministre était de la partie

Cette rencontre qui s'est tenue dans la grande salle de la maison des jeunes d'Amadahome a pour objectif d'offrir un espace d'information et de communication sur les différents mécanismes mis en place par l'Etat pour la jeunesse et les opportunités disponibles pour l'insertion économique et l'épanouissement des jeunes. Une occasion qui a permis d'offrir aux jeunes du Grand Lomé l'opportunité d'exprimer leurs inquiétudes, leurs attentes et leurs espoirs vis-à-vis du gouvernement.

La rencontre a également permis au ministre du Développement à la Base, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, Myriam Dossou-D'Almeida de conscientiser ces jeunes sur la préservation de la paix et la lutte contre l'extrémisme violent au Togo et dans la sous-région. « Comme vous le savez depuis bientôt deux ans, la pandémie à Covid-19 a entraîné un bouleversement profond dans le monde entier affectant la vie sociale, les relations humaines, l'éducation, les modes de production, le moral et surtout l'économie. A cela s'ajoutent le risque croissant de l'extrémisme violent et du terrorisme. Un phénomène grave et sérieux dont nous devons prendre conscience et que nous devons surtout combattre de toutes nos forces », a-t-elle lancé avant de poursuivre en regrettant l'attaque

dont ont été victimes les casques bleus togolais au Mali. Conformément à sa mission, le ministère de la jeunesse s'inscrit



L'assistance

dans une dynamique de dialogue et d'écoute de la jeunesse sur l'efficacité des interventions visant leur épanouissement. Il s'agit d'en mesurer le niveau d'appropriation par les jeunes et surtout de recueillir les points d'insatisfaction et les attentes nouvelles en vue d'une amélioration continue des initiatives.

C'est pourquoi la ministre appelle la jeunesse à saisir les opportunités mises en place car dit-elle, la jeunesse est au cœur des politiques publiques et l'avenir des jeunes est très important pour le gouvernement. Ainsi elle a invité les jeunes à travailler avec ardeur, sérieux et professionnalisme en saisissant toutes les opportunités qui s'offrent

à travers la feuille de route gouvernementale. Elle relève que plusieurs dispositifs de mécanismes sont mis en place et la décentralisation offre aujourd'hui une opportunité complémentaire de se rapprocher davantage des jeunes et de prendre en compte leurs besoins pour mieux les accompagner vers leur plein épanouissement.

Le Premier ministre rehausse l'éclat de la rencontre

Madame le Premier ministre chef du gouvernement Victoire Tomegah-Dogbé, présente à cette rencontre par surprise, a invité les jeunes à se focaliser sur ce qui va marcher, ce qui va permettre aux jeunes

des sessions basées sur le concret en prenant des filières étape par étape pour expliquer aux jeunes leurs pertinences et leurs

mis en place et que les jeunes n'aient pas accès à l'information. Alors que ces programmes, ces initiatives sont destinées à ces jeunes



Le ministre Myriam Dossou-D'Almeida lors de sa présentation

valeurs. Elle a aussi fait appel aux jeunes de se regrouper en coopérative pour permettre aux structures de pouvoir régler certaines contraintes dont l'accès aux crédits, l'accès aux financements adaptés aux besoins de l'agriculture. Car pour elle, quand on est ensemble solidaire, on est beaucoup plus fort et beaucoup plus productif et aussi plus performant.

Pour Anala Arime Telata, directeur de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes «Aujourd'hui, il y a suffisamment de structures et de mécanismes pour accompagner les jeunes mais le constat c'est qu'il y a nécessité que les informations puissent être apportées sur chacun des mécanismes. Il n'est plus

et donc notre mission que nous recevons à partir de cette rencontre, c'est de faire davantage pour que les jeunes puissent accéder à l'information pour bénéficier de ces mécanismes qui leur sont dédiés ».

Au rang de ces institutions présentes à cette rencontre, le Mifa, le Faiej, le Paiej-SP, l'Anadeb, l'ANPE, l'ANVT et autres. Les premiers responsables ont eu l'occasion d'expliquer aux jeunes présents, leur fonctionnement et comment les jeunes peuvent en profiter. Il faut relever que cette rencontre fait suite à celles tenues dans plusieurs localités dans la région des Savanes, et s'inscrit dans le cadre du suivi des actions du ministère conformément aux orientations de la feuille



Des participants à la rencontre

Elle a invité les structures et institutions mises en place par l'Etat à organiser

question que les structures soient mises en place, que les programmes soient

de route gouvernementale 2025.

Banque

Orabank Togo lance une opération de titrisation de créances

Orabank est la première banque au Togo à lancer une opération de titrisation de créances. L'opération lancée le 9 décembre dernier porte sur un montant total de 25 milliards FCFA.

Cette opération de titrisation de créances s'étend du 7 décembre au 21 décembre 2021. Elle permettra à cette banque de se refinancer sur le marché de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa). Ainsi, le Fonds commun de titrisation de créances dénommé FCTC ORABANK 7% 2021-2026 se compose de 2 500 000 d'obligations, d'une valeur nominale de 10 000 FCFA, avec une maturité de 5 ans (60 mois) et un taux de rendement annuel de 7%.

Avant de lancer cette opération, Orabank Togo a obtenu le 25 novembre dernier un agrément du Conseil régional de l'épargne publique et des marchés financiers (CREPMF), sous le numéro FCTC/2021-02/CO-01-2021. « Nous sommes fiers d'avoir été mandaté par NSIA Banque CI pour structurer

et arranger cette opération de titrisation de créances. C'est une grande première pour le secteur ! Elle positionne NSIA Banque CI en précurseur régional et souligne sa capacité à faire preuve de créativité et d'ingéniosité au profit de ses clients. Cette émission permettra, notamment, à la banque d'optimiser sa consommation de fonds propres tout en consolidant sa capacité d'intervention », a indiqué l'administrateur directeur général de Africa link capital structuration, Serge Tidiane Diop.

SFI, investisseur de référence

Cette première opération compte comme investisseur de référence la Société financière internationale (SFI), membre du Groupe de la Banque mondiale, qui a obtenu l'accord de son Conseil d'administration, à



Une agence d'Orabank

l'effet d'intervenir à hauteur d'un montant de 17,5 milliards FCFA.

A travers cette opération de titrisation des créances, Orabank Togo pourra augmenter sa capacité de financement afin de répondre aux besoins de développement du marché togolais et de celui de la zone Uemoa.

Les fonds qui seront levés à travers cette opération seront destinés aux PME. Les Petites et moyennes entreprises dirigées par des femmes seront

privilegiées. L'objectif est d'accroître l'impact social de la banque dans les domaines de l'inclusion financière et de la lutte contre la pauvreté.

Diversification des ressources

« Cette opération marque la volonté d'Orabank Togo de diversifier ses sources de financement pour soutenir l'économie togolaise. Nous nous inscrivons ainsi aux côtés du gouvernement togolais pour relever le défi du financement du développement durable

dans le cadre du Plan national de développement (PND) lancé depuis 2018 », a déclaré Guy Martial Awona, directeur général d'Orabank Togo.

Orabank Togo explique que l'appel public à l'épargne est ouvert du 9 décembre au 21 décembre 2021, à tout investisseur, personne physique ou morale, résidant dans la zone UEMOA ou à l'étranger.

Le FCTC ORABANK 7% 2021-2026 sera géré par Africa Link Capital Titrisation, leader sur le marché de l'Uemoa en la matière. Le syndicat de placement est constitué de l'ensemble des SGI de la zone et a pour chef de file le consortium constitué des SGI NSIA Finance et SGI TOGO. Au terme de la période de souscription, le FCTC fera l'objet d'une cotation à la BRVM (Bourse régionale des valeurs mobilières).

Félix Tagba

Conférence des Nations unies sur les PMA

Les propositions de Sandra Johnson pour une meilleure adaptation de l'aide internationale

En prélude à la 5ème Conférence des Nations unies sur les Pays les moins avancés (PMA), Mme Sandra Johnson, ministre, secrétaire générale de la présidence de la République a représenté le Togo à une réunion de haut niveau tenue le 8 décembre dernier. Cette réunion a eu pour thème « cinquante ans de Pays moins avancés : logique et impact d'un traitement international différencié ».



Mme Sandra Johnson

La rencontre a été initiée par la Fondation pour les études et recherches sur le développement international (Ferdi)

et le Bureau du haut représentant des Nations unies pour les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral

et les petits Etats insulaires en développement (UN-OHRLS), en collaboration avec la France et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

L'occasion a permis à la ministre, secrétaire générale de la présidence de la République, Sandra Johnson de faire des propositions concrètes pour une meilleure adaptation de l'aide internationale. Ceci pour surmonter les obstacles rencontrés par les Pays les moins avancés.

Parmi les propositions formulées, se trouve l'augmentation du financement destiné aux PMA et l'augmentation des financements du secteur privé. Pour permettre aux Pays les moins avancés de mieux faire face à la pandémie, Madame Johnson a souhaité l'amélioration de l'accès des pays en développement aux vaccins contre la Covid-19

et aux infrastructures sanitaires, la dynamisation des partenariats pour renforcer les capacités des PMA. Elle a aussi plaidé pour la réallocation des Droits de tirage spéciaux (DTS), afin de soutenir la relance des économies africaines et l'accès universel aux vaccins.

La ministre, secrétaire générale de la présidence de la République a participé à un panel de haut niveau portant sur « la réduction des handicaps structurels hier, aujourd'hui et demain ». Au cours de ce panel, Sandra Johnson a mené des réflexions autour de la thématique « dans quelle mesure l'appartenance à la catégorie PMA a-t-elle permis de réduire les handicaps structurels des PMA et comment les mesures de soutien

international peuvent-elles être améliorées ? »

Mme Johnson a aussi exposé les principaux axes de développement déclinés dans le Plan national de développement (PND) et la Feuille de route gouvernementale (2020-2025).

Les avancées enregistrées ces dernières années par le Togo ont également été présentées aux participants.

Le niveau de l'indice de développement du pays est passé de 0,46 en 2010 à 0,51 en 2020.

La croissance du pays est passée de 5% en 2018 à 5,5% en 2019 portée par le secteur agricole, l'industrie extractive et le commerce.

Félix T.

Togo

Pont entre transformation et consommation des produits locaux

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao), l'Afrique est depuis plusieurs décennies le continent le plus dépendant du point de vue alimentaire. Les pays du continent consacrent chaque année 33 milliards de dollars à l'importation des produits alimentaires. Le Togo, pays faisant également partie des importateurs, a commencé il y a quelques années, à s'orienter vers une transformation locale de ses produits. D'ailleurs, les autorités togolaises envisagent d'ouvrir un laboratoire de contrôle qualité de référence afin de permettre aux produits togolais d'être compétitifs sur le marché. L'action s'inscrit dans la mise en œuvre de l'axe 2 du Plan national de développement (PND 2018-2022). Ce qui veut dire que la transformation locale devient de plus en plus récurrente. Quel est donc l'état des lieux?

Il existait autrefois des industries de transformation de certains produits, et on peut citer en exemples la Sonaph à Agou qui s'employait à fabriquer de l'huile, du savon, entre autres produits à partir des noix de palme, la Féculerie de Ganavé qui s'occupait à transformer le manioc. Mais ces unités ont fait long feu.

Pendant longtemps, le terrain de la transformation des produits agricoles était laissé presque vide. Mais de nos jours, il est occupé par des entreprises qui s'investissent dans la conservation et la transformation sur place des produits agricoles. Mais elles sont pour la plupart des initiatives privées et de petites tailles. Ce ne sont donc pas des unités industrielles à proprement parler. En tout cas sur ce plan (encore), notre pays ne peut être comparé à ses voisins, surtout le Ghana où il existe des complexes industriels de grande taille. C'est constant que l'agriculture occupe une bonne place dans l'économie togolaise ; mais elle n'est malheureusement pas assez rentabilisée, pour participer efficacement au développement économique et permettre aux paysans de vivre dignement de leur métier. Et parmi les facteurs freinant l'optimisation de l'apport, le manque ou la faible transformation des produits agricoles sur le plan local. Et pourtant, que d'avantages l'on pourrait en tirer.

Friand de l'extérieur, le propre du Togolais



Deux agriculteurs togolais

Les Togolais préfèrent toujours consommer étranger alors que la production locale est disponible et moins chère. L'ancien ministre de l'Agriculture, Ouro-Koura Agadazi, a donné un exemple pour illustrer ce constat. Le pays importe des volumes très importants de riz thaïlandais parfumé alors qu'une variété à

peu près similaire est produite ici. Mais la faute ne revient pas seulement aux consommateurs. Le gouvernement a sa part de responsabilité en ne faisant pas assez de communication pour assurer la promotion de l'agriculture. Les producteurs ne sont pas exempts de reproches non plus. Certes, la variété est disponible, mais pas toujours la

qualité. De surcroît, ils n'ont pas toujours les moyens de faire de la publicité pour attirer la clientèle. Le ministère de l'Agriculture envisage de mettre en place une stratégie permettant d'assurer des campagnes publicitaires

groupées pour un certain nombre de produits consommés en priorité par les Togolais. Des actions réalisées en coopération avec les agriculteurs.

Source : republicoftogo.com

Maison d'exposition et de vente à Atsanvé



Une femme dans un champ de coton

Située à Agoè Atsanvé, « La maison des paysans » est un cadre de rassemblement des producteurs et transformateurs togolais pour assurer la visibilité et la distribution de leurs produits. C'est également un espace de renforcement de capacité des agriculteurs en vue de l'amélioration de la productivité agricole. Pour le promoteur de l'initiative, Gerry Taama, la mise en place de la « maison des paysans » est une réponse au constat selon lequel « Les produits togolais ont souvent la peine à assurer leur présence dans les rayons des grandes surfaces et supermarchés. Les exploitants et entrepreneurs agricoles ont aussi de la peine à écouler leurs produits ».

Pour voir ses produits acceptés et commercialisés à la maison des paysans, les agriculteurs doivent remplir certaines conditions.

« Il faudra que le produit soit 100% togolais, produit et transformé au Togo, donc les produits importés ne sont pas pris en compte ; que le produit soit bien emballé et bien

présenté, et enfin que le produit soit certifié, par exemple par l'Itra ou le service d'hygiène », a indiqué le responsable de la maison, Améganvi Messan.

« Nous sommes dans un système de dépôt-vente où les produits sont vendus et un point est fait aux producteurs chaque mois dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant, sans paiement de frais préalables », a précisé le responsable de la maison des paysans.

Des atouts à mettre à profit pour une transformation locale

« Si le secteur de la transformation agroalimentaire est soutenu véritablement, le Togo peut aller de l'avant en dépendant moins des produits importés, souvent bas de gamme », déclarait en novembre 2017 à l'occasion de la 4e édition du festival et de la foire « Alimentterre », Tata Yawo Ametoenyenu, le président de l'Organisation d'appui à la démocratie et au développement local (Oadel), une ONG qui œuvre pour la promotion des produits locaux transformés. Le Togo a en effet beaucoup à gagner dans la transformation de ses

produits agricoles. Et le premier avantage à tirer est sans doute celui de réduction des coûts de production. La matière première étant disponible sur place, le transport dont les frais grèvent souvent les prix à la consommation, surtout s'agissant des produits manufacturés et importés pour la plupart, se voit du coup réduit.

Ce qui agirait considérablement sur les prix des produits finis. La mise en valeur locale éviterait que certaines denrées périssables, comme les fruits, pourrissent devant des paysans impuissants. Ce sont là les investissements de toute une année qui partent ainsi en fumée, ce qui représente souvent des manques à gagner énormes pour les paysans. Leurs revenus s'en trouveraient

accrus et leur pouvoir d'achat relevé, et ils y trouveront la motivation nécessaire pour produire davantage. Au-delà des agriculteurs et de leurs familles qui vivraient mieux, la transformation locale des produits agricoles, qui passera forcément par la création d'entreprises et autres unités industrielles, offrirait de l'emploi aux jeunes. Ce qui participerait à la lutte contre le chômage, au développement de la localité, du pays ainsi que de la sous-région. Sur le plan sécuritaire, une transformation in situ offrirait plus l'opportunité aux autorités sanitaires pour assurer leur rôle de garantes de la santé publique en contrôlant les normes d'hygiène et de qualité dont la négligence est souvent source de maladies.

Consommons local !



Culture de la laitue

Bien que leurs économies soient en général dominées par l'agriculture, beaucoup de pays en développement à faible revenu sont depuis longtemps importateurs nets de produits alimentaires, et dans la plupart d'entre eux, la balance du commerce des produits vivriers tend à se détériorer depuis 20 ans. Ni la production, ni les ressources financières nécessaires pour payer les importations n'ont augmenté aussi vite que la demande de denrées alimentaires. La capacité de payer ces importations est étroitement conditionnée par les recettes d'exportation, qui sont souvent insuffisantes. Le problème est particulièrement aigu dans les 31 pays étudiés, dont le Togo, qui ont le plus de mal à financer leurs importations vivrières sur les 88 pays classés par la FaO dans la catégorie des pays à faible revenu. La dépendance excessive de beaucoup de

pays pauvres à l'égard des importations alimentaires occupe depuis toujours une place importante dans le débat sur le développement. Cette problématique n'est pas ignorée au Togo qui va prochainement se doter d'un Observatoire de la consommation des produits transformés localement. Une base de données va être créée pour renseigner sur la notion qualitative et quantitative, ainsi que sur les volumes de consommation des produits alimentaires fabriqués localement. Pas de quoi inverser la tendance, mais la possibilité pour le gouvernement d'avoir une photographie précise de la situation pour réorienter, le cas échéant, les grands axes de sa politique agricole. Même si le pays est en mesure de nourrir sa population, les Togolais continuent de consommer des biens d'importation.

Source : republicoftogo.com

Des producteurs conscients de l'urgence



Un champ de riz

La transformation locale des produits agricoles est loin d'être un fantasme. Les producteurs et les populations ont conscience de son importance et réclament presque sa promotion. Un petit sondage de l'opinion organisé à Kpalimé, dont la région est appelée à raison le verger du Togo et paie souvent le lourd tribut du défaut de transformation des produits, nous a permis de nous en rendre compte. « Vous parlez d'importance de la conservation et de la transformation des produits agricoles? Moi je parle même d'urgence, parce que je subis les effets chaque année. Je lance un appel aux gouvernants de penser à créer ou promouvoir l'installation des industries dans ce sens », confie Maman Koudjo, productrice de tomates et de légumes divers. « Beaucoup de fruits sont produits dans le milieu, alors des unités de transformation sur place seraient une excellente chose pour nous tous. L'année dernière, nous n'avons pas trouvé sur le marché, comme d'habitude, les oranges importées du Ghana lors de la période de pénurie. Tout simplement parce que les revendeuses qui nous en

livraient nous ont fait savoir que les Ghanéens procèdent à leur transformation dans leur pays. Pourquoi pas cela chez nous ? », renchérit Da Massan, une revendeuse de jus de fruits. Même son de cloche chez Jean, natif de la région, instituteur mais cultivateur à l'occasion: « Traditionnellement, on arrive à transformer le manioc en gari, en tapioca qu'on conserve ; mais pour les fruits, la situation reste dramatique. Pendant la période d'abondance, les mangues, les avocats, la banane, la tomate et autres produits pourrissent ici, faute de moyen de conservation... Si des industries de transformation ne sont pas installées spécialement dans la région des Plateaux, ce cycle va continuer et la pauvreté ne sera pas circonscrite ».

Le Togo, est rentré en 2020 dans la dynamique du consommer local. Avec déjà deux éditions célébrées au mois d'octobre, il s'agit pour le gouvernement togolais de promouvoir et d'encourager la consommation des produits togolais.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

DIRECT AGENCE
agence conseil en communication

Vous êtes un **annonceur**, un **privé**, une **agence conseil** en communication ou un **homme d'affaires**!
Vous avez besoin d'une communication dans le journal **Togo Matin**?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 97 10 01 00 / 90 03 46 92

Société des Postes du Togo

E-Poste, la transaction bancaire en un clic

Après le lancement de sa boutique en ligne exclusivement réservée aux produits togolais dénommée « Assiyémé », la poste a lancé, le vendredi 10 décembre 2021, sa toute nouvelle application. Dénommée e-poste, l'application permet de réaliser les opérations financières depuis chez soi.



M. Kwadzo Dzodzro Kwasi, le DG de la poste au cours de la présentation

Cette innovation, inscrite dans le cadre de la politique de digitalisation de ses opérations, e-poste permet au client disposant d'un compte à la Poste, de réaliser depuis son domicile et en toute quiétude plusieurs transactions.

À travers cette application, la vie du client de la Poste est rendue aisée avec la possibilité de gérer ses opérations financières courantes sans perdre du temps au guichet des bureaux de Poste. E-poste est déjà adoptée par certains clients qui l'ont essayée au cours de sa période test, elle offre des fonctionnalités diversifiées qui vont des transferts de compte à compte ou de compte vers cash au paiement des factures d'eau et d'électricité en passant par les cotisations à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS), les taxes et impôts de l'Office togolais des Recettes (OTR) et les frais de scolarité des étudiants.

« Depuis ces 5 dernières années, la Poste a amorcé un processus de digitalisation de ces opérations afin de

répondre aux exigences de qualité et d'efficacité de plus en plus souhaitées par nos clients. C'est ainsi qu'en 2018, avec le soutien de nos plus hautes Autorités, la Poste a mis sur le marché ECO CCP, un compte d'épargne mobile adossé à aux porte-monnaies électroniques Tmoney et Flooz. L'année qui a suivi, la Poste a anticipé le mouvement du commerce électronique en offrant à la clientèle les services E-colis et le site marchand Assiyeyeme. Dans la même dynamique, nous avons introduit "Postracker", une application de suivi des envois et des colis avec la possibilité d'être informé en temps réel sur le statut de vos envois », s'est félicité le directeur général de la Poste M. Kwadzo Dzodzro Kwasi.

Pour conforter sa mission de service public aux citoyens, la poste s'est approché les services de transport routier pour automatiser la livraison des permis de conduire en vue de leur remise dans les bureaux de Poste. Des services sont instantanément disponibles, comme la génération du tableau d'amortissement ou d'un relevé d'identité bancaire

ou la consultation de solde. D'autres produits et services de la Poste comme le règlement de la redevance de boîte postale et l'achat d'un ticket de transport « Le Courrier » peuvent aussi être consommés à travers cette application. Fonctionnalité de E-poste

Très simple, pratique et disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, le E-poste est téléchargeable sur Google Play Store et App Store. Une fois l'application téléchargée, le client s'inscrit et va lier à ce compte, ses comptes, c'est-à-dire l'identifiant du compte qui sera utilisé lors de ses transactions financières.

Pour le directeur général de la société des Postes du Togo, Kwadzo Dzodzro Kwasi, E-poste, n'est qu'un maillon dans la chaîne de services digitalisés déjà offerts ou à venir de la Poste. Il précise qu'avec E-poste, la Poste du Togo ne sera pas en marge de la croissance technologique. Elle anticipe en permettant à sa clientèle de faire leurs opérations en tout temps et en tout lieu, leur facilitant ainsi la vie. L'initiative répond

à deux préoccupations. Celles de réaliser les opérations financières et autres en temps réel sans être obligé de venir en agence de favoriser l'inclusion financière à travers cette application et celle de contribuer efficacement à la riposte de la pandémie. Pour Armand Dissima Balaka Awata, Directeur de la clientèle financière, l'application a été développée avec toutes les conditions de sécurité qu'il faut pour permettre ce genre d'opération en ligne. « Nous avons travaillé avec des cabinets d'ingénierie informatique tant en développement qu'en sécurisation et avant de préparer ce lancement

aujourd'hui comme on le dit nos clients peuvent continuer d'utiliser cet outil en toute sécurité », a-t-il dit.

L'application est disponible depuis déjà deux ans, mais selon le directeur de la clientèle financière « nous avons voulu nous assurer qu'elle est suffisamment sécurisée avant de la mettre à la disposition de la population ».

La Société des Postes du Togo, créée le 28 Février 1996 suite à la scission de l'Office des Postes et Télécommunications du Togo (OPTT) en deux entités juridiques : la Société des Postes du Togo et la Société des Télécommunications



Vue partielle du personnel au lancement de l'application

nous avons sollicité notre ministère de tutelle qui a mis à notre disposition un cabinet pour tester de l'invulnérabilité de notre système et donc c'est Cyber Défense Africa (CDA) qui est l'institution qui a audité notre système pour s'assurer que toutes les failles d'insécurité sont bloquées et donc

du Togo, disposent aujourd'hui sur toute l'étendue du territoire 110 points. Son activité principale est tournée vers la gestion des courriers. Néanmoins, elle exerce des activités financières à savoir le transfert d'argent, la tenue de comptes des chèques postaux.

La Rédaction

ACHETEZ & LISEZ DESORMAIS

tm TOGOMATIN

SUR MON KIOSK.com **OU** **sur le portail**

www.monkiosk.com **www.alome.com**

WWW.TOGOMATIN.TG

@Togomatin1
 : Togomatin
 : instagram.com / togomatin
 : www.togomatin.tg



République Togolaise
Travail Libre Tous

COMMUNIQUE PRESSE

La Direction générale de l'Agence nationale pour l'Emploi (ANPE) porte à la connaissance du public que les inscriptions des demandeurs d'emploi et des porteurs de projets d'entreprise ont repris sur le www.anpetogo.org.

Une fois inscrit en ligne, les postulants sont invités à s'adresser à l'Agence de l'ANPE la plus proche de leur lieu de résidence en vue de la finalisation du processus d'obtention de la carte de demandeur d'emploi, préalable à un accompagnement individualisé.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter :

N°	AGENCE	ADRESSE
LOME		
1	ANPE KLIKAME	Au 244 BKK, Avenue de la chance, à côté de l'ancienne Eglise catholique de Bè-Klikamé Tél. : +22822259774 / +22822259777 / +22822259778/97
2	ANPE CAMPUS	Université de Lomé (bloc pédagogique) Tél. +22822254548
3	ANPE ADAKAME	Non loin de la gendarmerie de Zoro Bar Tél. +22822279897
4	ANPE BAGUIDA	Non loin des bureaux de la gendarmerie de Baguida. Tél. +22822479896
5	ANPE NYEKONAKPOE	Boulevard du 13 janvier, en face de la caserne des sapeurs-pompiers. Tél. +22822209758

INTERIEUR		
6	ANPE TSEVIE	Non loin de l'Hôtel Melissa Tél. +22823300092
7	ANPE KPALIME	Quartier Atakpamé-Kondji, près de LONATO Tél. +22824401313
8	ANPE ATAKPAME	A côté du CHR d'Atakpame Tél. +22824400051
9	ANPE SOKODE	Quartier Tchawanda Non loin de Orabank et des affaires sociales Tél. +22825500217
10	ANPE KARA	Près Direction régionale du travail et des lois sociales Tél. +22826600700
11	ANPE DAPAONG	Proche de l'Hôtel Dapaong Tél. +22827701013

NB : La direction générale rappelle à ses usagers que ses prestations sont gratuites.

Fait à Lomé, le 09 DEC 2021

Le Directeur général



TSIGLO Kossi

L'ANPE, ensemble pour un emploi pour tous

N° 244 BKE, Avenue de la Chance à côté de l'ancienne Eglise catholique Bè Kikamé
TEL: +228 22 25 97 74/77/78/94 - B.P. 4366 - LOME - TOGO - Email : anpetogo@anpetogo.org
Site web : www.anpetogo.org



Togocom

LE CADEAU TMMoney AVANT LES FÊTES !

Retraits
0,8%

Transferts
0,2%

Exemple de frais de retrait en CFA

Montant	Ancien tarif	Nouveau tarif
1 000 F	150 F	8 F
5 000 F	150 F	40 F
15.000 F	450 F	120 F
50.000 F	900 F	400 F
100.000 F	1 800 F	800 F
200.000 F	3 600 F	1600 F

Distributeur Officiel BTCL en Mobile Money

TOGOCOM CHANGE POUR VOUS

Promo valable jusqu'au 31 décembre 2021

togocom.tg



Football

Samuel Eto'o, du chemin de croix à la présidence de la Fecafoot

La star du football, ancien international camerounais, Samuel Eto'o, a été élu président de la Fédération camerounaise de football le samedi 11 décembre 2021, au terme d'une campagne riche en rebondissements.

L'annonce a été saluée par une explosion de joie dans les rues de Yaoundé. La légende vivante du football camerounais, Samuel Eto'o, 40 ans, a été élu à la tête de la Fédération camerounaise de football pour un mandat de quatre ans. «C'est historique. Cette élection s'est déroulée dans un esprit démocratique et constructif», a-t-il déclaré à Jeune Afrique.

Il a obtenu 43 voix contre 31 pour son seul adversaire, le président intérimaire sortant de l'instance, Seidou Mbombo Njoya. Les cinq autres candidats s'étaient désistés en faveur de l'un ou de l'autre au fil des semaines de la campagne.

Tensions et suspicions

Retransmise en direct à la télévision, l'élection s'est tenue à Yaoundé, dans un hôtel bouclé par la police, en raison des risques de débordement. Dans la salle chauffée à blanc par des suspicions de fraude de la part de l'administration sortante, le président de la Commission électorale, le magistrat Gilbert Schlick, a eu du mal à conduire le processus. Décontracté mais combattif, Samuel Eto'o était présent dans la salle. Lui et ses partisans ont demandé des changements dans le dispositif électoral mis en place. La Commission a concédé quelques aménagements mais a refusé de disqualifier Jules Denis Onana, dont le mandat au sein du collège électoral émis par



Samuel Eto'o

le Syndicat national des footballeurs camerounais – soutien de Samuel Eto'o – avait été retiré la veille.

Réseaux sociaux et lobbying

Ce scrutin est l'épilogue d'une âpre campagne électorale au cours de laquelle les deux candidats rivaux ont choisi non pas de s'adresser uniquement au collège de 76 délégués électeurs, mais d'en appeler aussi à l'opinion

publique, notamment par le biais d'interventions sur les télévisions et les réseaux sociaux.

Dans le même temps, les équipes des candidats ont fait un intense lobbying pour convaincre les délégués. Ceux-ci sont des élus des ligues régionales, des représentants de présidents de clubs, de la corporation des arbitres, des syndicats de joueurs, du football féminin.

Dans cette campagne, l'ex-capitaine des Lions indomptables – que certains soupçonnent de caresser des ambitions politiques dans son pays – bénéficiait de nombreux appuis. Des alliés qui ont permis à Samuel Eto'o de tenir ce pari, deux ans après que le footballeur a raccroché les crampons, après un dernier passage sur le terrain au Qatar.

Source : Jeune Afrique

Football et politique

Paul Biya s'échauffe pour la CAN

Le chef de l'État camerounais s'apprête, le 9 janvier, à inaugurer une Coupe d'Afrique des nations (CAN) sur laquelle il a beaucoup misé. Un épisode de plus dans sa longue relation avec les sports, entre passion véritable et intérêts plus politiques.

Paul Biya y pense depuis au moins trois ans. Alors qu'il s'apprêtait à rempiler pour un septième mandat consécutif, en octobre 2018, il avait promis à ses compatriotes de faire de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) une grande fête populaire et un symbole de l'unité du Cameroun autour de ses Lions indomptables. Malgré le report de 2019 à 2021 puis de 2021 à 2022, le président y croit encore : il a prévu d'être présent à la cérémonie d'ouverture, le 9 janvier à Yaoundé, dans le stade qui doit prochainement porter son nom.

Qu'importent les retards de travaux qui inquiètent la Confédération africaine de football (CAF). Qu'importe aussi la pandémie de Covid-19 qui menace de troubler la fête. Paul Biya veut sa CAN, convaincu que les vertus mobilisatrices du football

sauront faire oublier les profondes divisions qui minent le pays. « Paul Biya a toujours eu un rapport très politique au football. Il s'est toujours intéressé aux CAN et aux Coupes du monde parce qu'elles étaient des facteurs de rayonnement international et d'unité nationale », confie un proche de la présidence.

Un sportif un brin élitiste

En octobre 2013, alors que le Cameroun s'apprête à disputer un dernier match pour se qualifier pour le mondial au Brésil, il a joué de son influence auprès de Samuel Eto'o pour l'empêcher de se retirer de la sélection nationale, comme l'attaquant l'avait annoncé. Un tête-à-tête avec le secrétaire général de la présidence, Ferdinand Ngoh Ngoh, et les « hautes instructions du chef de l'État » suffira à convaincre l'aspirant à la retraite de revenir et



Paul Biya

de participer à l'aventure brésilienne. Paul Biya et Samuel Eto'o ont, depuis, gardé une relation de confiance. Le cadet a d'ailleurs ouvertement soutenu l'aîné lors de la présidentielle, tandis que le chef de l'État ne cache guère son affection pour le Lion indomptable.

Le président camerounais n'a pourtant jamais été lui-même un grand

fan du ballon rond. Contrairement à son homologue congolais Félix Tshisekedi, il ne regarde pas chaque dimanche une émission sur le football. Il n'est pas non plus fan d'une équipe de Premier League au point d'en commenter les matchs, comme le Rwandais Paul Kagame. Et il ne s'est jamais mis en scène en short et maillot pour faire admirer sa

technique ballon au pied, comme a pu naguère le faire feu Pierre Nkurunziza au Burundi. Solitaire dans l'âme, marqué par une éducation élitiste, le chef de l'État n'a jamais eu d'appétence particulière pour les sports populaires. Il ne suit d'ailleurs guère que de très loin les exploits récents des Pascal Siakam et autres Joël Embiid en NBA.

J.A

Peinture et exposition

Paul Akouété Akakpo, l'artiste peintre togolais aux toiles étoilées

Un nouveau pinceau togolais et pas des moindres s'est ajouté à la trousse de la peinture au Togo. L'artiste togolais peintre, Paul Akouété Akakpo fait une exposition du fruit de son art, le vendredi 10 décembre 2021 à Lomé. Pour sa première exposition au Togo, Paul Akouété Akakpo, de retour de France, a sorti de son répertoire, 25 toiles autant attirantes, intrigantes que profondes.

La particularité des œuvres de Paul Akouété Akakpo est l'abstraction lyrique mêlée au marc de café qui n'est rien d'autre que le résidu de la percolation du café. « J'aime la matière et j'ajoute souvent des objets tels que des cauris, ces petits coquillages que l'on trouve en Afrique... Je n'ai pas d'idée préconçue. Je couvre la toile, couchée à plat, d'abord avec une couche de peinture pour faire coller le marc, l'inspiration vient au fur et à mesure de la matière et des couleurs », a expliqué Paul Akouété Akakpo. Cette originalité est renforcée par l'artiste qui crée ses propres techniques avec l'utilisation du marc de café qui donne au tableau son effet craquelé et qu'il appelle le Marcaféisme abstrait.

Au travers des 25

tableaux exposés par l'artiste peintre togolais, transparaissent des œuvres démesurées qui éclatent de couleurs ardentes, lumineuses, intenses, bouleversantes. « Le couteau transperce les pigments, éruption de reliefs, je voyage au centre de la terre, au cœur de l'humanité », ressent l'artiste.

« L'Afrique aux couleurs, aux formes, aux reliefs inventés par le peintre avec ses masques... On ne s'ennuie jamais devant un tableau abstrait, c'est une façon d'interpréter un paysage, la nature », a-t-il fait comprendre.

Le Masquarisme, baptisé par l'artiste peintre et titre d'une de ses œuvres, prend un aspect singulier, unique, provocateur des sens et d'une émotion intense. Ses tableaux font ressortir



Paul Akouété Akakpo a côté d'une de ses œuvres

des questionnements existentiels, notamment le respect à la nature, l'appel à la tolérance, l'unité, à l'humanisme, la compassion, le partage, la religion, la paix. « Chacune des œuvres transmet son message. Le cubisme et l'art figuratif se mélangent pour donner vie à ses peintures », fait savoir Paul Akouété Akakpo.

Insatiable de curiosité et d'évolution, l'artiste continue à se nourrir inlassablement des autres. « L'art n'est pas une compétition. Il faut

voir les autres, ne pas être seul. Ainsi, je ne suis en concurrence avec aucun peintre ici au Togo ou ailleurs », a-t-il souligné.

Né le 6 février 1973 à Lomé (Togo), Paul Akouété Akakpo est devenu un artiste peintre. Dès l'âge de 9 ans, l'art s'impose à lui par le dessin. Ce talent animera sa vie à Lomé grâce à la puissance des couleurs, source intarissable pour l'artiste et une curiosité pour l'art pictural, Akakpo est passionné par Jimi Hope,

Picasso et Zao Wou-Ki pour ne citer que ceux-là. A 29 ans, il quitte le Togo pour rejoindre la France. Il s'installe à Lyon. Il perfectionne son art par son expérience auprès des compagnons de France. Les techniques anciennes du trompe-l'oeil, d'imitations du marbre, du bois et des ornements n'ont plus de secret pour lui.

Paul Akouété Akakpo n'est pas seulement un peintre au talent exceptionnel mais aussi un penseur. Son regard profond, sincère sur son pays d'origine, le Togo, s'étend aujourd'hui à la France et particulièrement à l'Auvergne où il vit actuellement à Vals-Près-le-Puy, en Haute-Loire. Les volcans, les paysages atypiques, les atiligiéniens sont une nouvelle éruption pour l'artiste peintre togolais qui est « disposé à refaire une autre exposition si les conditions le permettent dans le futur ».

Attipoe Edem Kodjo

Tournée de l'ASVITTO

Des acteurs communaux formés sur les droits humains

Le rôle de la décentralisation dans la promotion et la protection des droits de l'homme, a été au cœur des activités de l'Association des victimes de la torture au Togo (ASVITTO). Depuis juillet 2021, l'ASVITTO a fait une tournée nationale de formation sur les droits de l'Homme à l'endroit des acteurs communaux. Le point de la tournée a été fait à la presse, le 11 décembre 2021 à Lomé.

Les formations ont touché et renforcé les capacités tant des responsables communaux que des leaders d'opinion et associatifs, l'objectif étant que ces différents acteurs travaillent de concert et surtout qu'ils intègrent l'approche droits de l'homme dans leurs actions et politiques de développement local. Au total 580 participants dont une proportion relativement importante des femmes, avec une représentation de chaque commune ont été entretenus sur les valeurs, principes et mécanismes de protection des droits humains et sur la documentation des violations des droits dans les communautés. En plus des formations,

l'ASVITTO a animé des émissions radio pour entretenir les populations d'une manière générale sur les questions relatives aux droits humains. « C'est l'occasion pour l'ASVITTO de remercier les autorités des partenaires pour tous les soutiens qu'ils apportent au Togo et au citoyen togolais pour l'éclosion d'un véritable Etat de droit et le respect des droits humains, et aussi pour la réussite du programme de décentralisation amorcé depuis quelques années par le gouvernement togolais », a déclaré Monzolouwè Atcholi Kao, président de l'ASVITTO.

Cependant « Nous déplorons le manque de coopération de certaines autorités locales lors de



Monzolouwè Atcholi (à droite)

ces formations. Nous avons également déploré les conditions des habitants de Mandjouré (Dapaong/région des Savanes, Ndlr) concernant l'accès à l'eau potable », a fait comprendre Monzolouwè Atcholi Kao, président de l'ASVITTO qui a félicité les préfets, maires et conseillers municipaux qui ont compris le bien-fondé de ces formations et leurs utilités pour leurs communautés.

Eu égard aux constats que cette tournée a permis de faire, notamment le besoin

d'information sur les droits humains et les mécanismes de protections que les citoyens peuvent saisir en cas de violations, l'ASVITTO recommande aux autorités nationales de « prendre les mesures pour multiplier les occasions et cadres de formations sur les droits humains à l'endroit des populations, intégrer les droits humains dans les politiques nationales et locales et veiller au respect des droits dans toutes les actions entreprises dans les communautés, aider à la mise en place des

bureaux du citoyen dans les communes, ou à défaut de tout autre mécanisme pouvant permettre aux citoyens d'être véritablement informés et de participer aux prises de décisions dans leurs localités », suggère Monzolouwè Atcholi Kao. Ayant pris fin ce mois de novembre 2021, les formations ont été effectives grâce à l'appui du ministère fédéral allemand des Affaires étrangères à travers son ambassade au Togo.

Attipoe Edem Kodjo

PRÊT Special Fêtes

Du 1^{er} Décembre 2021

au 31 Janvier 2022



FAITES LE PLEIN
DE CADEAUX

TAUX 0%

Durée : Maximum 6 mois
Possibilité de payer par anticipation

OKY Conseil



La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>

